



Financement des associations environnementales

Fin février, le Réseau IDée lançait une enquête sur le financement auprès de ses membres. Une trentaine d'associations ont répondu. Des informations complémentaires ont été obtenues notamment via un sondage effectué par Inter-Environnement Bruxelles.

Bien qu'il manque des informations sur quelques associations-clés, le paysage associatif de (l'éducation à) l'environnement est largement représenté, en nombre et dans sa diversité. Des données pour 40 associations sont rassemblées, tant en Wallonie (RW) qu'à Bruxelles (RB).

Les principales sources ou lignes budgétaires régionales concernées sont : environnement (RW et RB), nature et forêts (RW), ainsi que énergie, mobilité, aménagement du territoire (RW) et autres (inondations, DD, Alliance emploi-environnement, etc).

Sur base des chiffres reçus, nous pouvons dresser un état de la situation en quelques tableaux.

Diminution des subsides

Depuis 2010, en RW, il n'y a plus d'indexation (2%). Effectuons un rapide calcul, sur base d'un montant de 100.000€, cela représenterait plus de 10.000€ entre 2010 et 2014. En RB, le subventionnement via l'Ordonnance a permis la prise en compte de l'indexation, jusque 2014.

2013 : réduction des subventions de base CRIE de 3%.

2014 : quelques augmentations ou nouveaux subsides (ponctuels), mais déjà quelques réductions sont mentionnées en Wallonie, allant de quelques pourcents à 50% voire 100% !

2015 : la diminution de 15% annoncée est confirmée pour la majorité des subsides de base, les CRIE sont quant à eux diminués de 7%. Mentionnons également la diminution de 1,5% sur les emplois APE dont bénéficient beaucoup d'associations wallonnes.

Signalons des situations très interpellantes :

- une vingtaine de subsides n'avaient pas encore fait l'objet d'une information en mars 2015, laissant les associations dans une situation d'incertitude.

- peu d'arrêtés de subvention ont été transmis : devons-nous nous attendre à de nouvelles réductions ? Alors que nous sommes au mois d'avril, le fait de ne pas avoir de confirmation officielle sur les subventions et leurs montants est inacceptable !

- plusieurs associations ont subi des **diminutions plus conséquentes** en 2015. En RB, à notre connaissance, deux associations (IEB, Apis) subissent une réduction de 50% de leur subside de base. En RW, nous apprenons la réduction de 57% du subside de l'IEP pour l'année 2015/2016!

Sur les seuls montants transmis, nous comptons une réduction de 900.000€, un chiffre bien en deça de la réalité.

La pression exercée par la diminution des subsides met également en exergue la question de l'évaluation, notamment dans le cadre de la mise en œuvre des Décret et Ordonnance de financement associatif. Il faut, au sein de notre réseau, prendre cette question à bras-le-corps!

Charges salariales, autour de 80%

Nous voulions objectiver la part des charges salariales dans les budgets associatifs, et ainsi l'influence des réductions budgétaires sur l'emploi. Sur base des 23 réponses reçues pour cette donnée, la part salariale varie de **55% à 90%**. En excluant les quelques cas particuliers (4 associations dont la charge salariale est inférieure à 70%), la **moyenne est de 80%**.

Conséquences et stratégies déployées par les associations

« On semble arriver au bout des stratégies d'évitement des licenciements et des compensations relativement "classiques", signale l'un des membres, résumant bien la situation.

Les stratégies classiques, comme le non remplacement et le non renouvellement, la diminution des frais de fonctionnement, la recherche de nouvelles recettes (augmentation du prix des activités, autres subsides, crowdfunding...) sont effectivement déjà largement citées en 2014.

Aux côtés de celles-ci, apparaissent cette année 2015, les licenciements et la diminution des activités. La précarisation de l'emploi est également clairement accentuée, par le recours à des CDD, des contrats « smart », le remplacement avec changement de statut, la prise de congés sans solde à l'initiative du personnel, etc.

Perspectives collectives ?

Cet état de la situation amène énormément de questions sur la viabilité des associations et de notre secteur, sa reconnaissance, mais

aussi sur les relations qui vont se jouer entre nous, entre solidarité et concurrence...

Des stratégies collectives proposées par plusieurs associations appellent à :

- travailler avec les fédérations et réseaux qui nous représentent (Réseau IDée, IEW, IEB, Fédération des fermes d'animations, Centres de rencontres et d'hébergement) ;
- répartir les budgets équitablement en fonction d'objectifs clairement définis ;
- réaliser ou mettre à jour un cadastre de l'emploi et concevoir un schéma directeur pour une politique de l'emploi en ErE ;
- déployer une politique et une offre d'ErE adaptée aux réductions des budgets...

Beaucoup de prudence pour le futur ponctue les commentaires de l'enquête, ainsi que des incertitudes sur de nouvelles diminutions des subsides. Cela nous amène à devoir exiger une clarté le plus rapidement possible !

Pour un groupe de travail sur le financement ?

Une douzaine d'associations se sont manifestées pour participer à un groupe de travail sur le financement (une petite dizaine ne le souhaitent pas). Ce groupe de travail se mettra en place lors de l'après-midi de l'AG du Réseau IDée, qui se déroulera le **7 mai à Namur** (plus d'infos suivront via la convocation à l'AG). D'ici là, des initiatives se mettent déjà en place, à l'initiative d'Inter-Environnement Bruxelles et Inter-Environnement Wallonie, auxquelles le Réseau IDée s'associe, notamment en vue du conclave budgétaire.

À suivre, entre autres, par une analyse plus macro des budgets régionaux.

Damien REVERS et Joëlle VAN DEN BERG

Service juridique

Ce service offre des réponses personnalisées et gratuites à toutes vos questions relatives de près ou de loin à la gestion quotidienne de votre asbl. Au-delà de deux heures de travail, cette aide s'inscrira dans le cadre d'un échange de service.

Pour bénéficier de ce service juridique, contactez Damien, les Lu et Je au 02 286 95 75, et les Ma et Me au 081 39 06 96, ou via damien.revers@reseau-idee.be

POINT DE VUE

ErE avec les 8-12 ans : du concret à l'abstraction



Les animations scolaires proposées par les associations d'ErE aux 8-12 ans sont-elles adaptées au développement de l'enfant ? Interview de Jean-Paul Deschouwer, enseignant en primaire et conseiller pédagogique au Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces, en charge notamment des questions liées à l'ErE*.

Qu'est-ce que l'animateur en ErE doit savoir de l'enfant de 8-12 ans afin que les activités qu'il lui propose soient adaptées à ses modes de pensées ?

Jusqu'à 8 ans, les enfants ont été plongés dans le concret. A partir de la 3^e primaire, on va commencer progressivement à les mener vers l'abstraction. On passe du concret au semi-concret pour aller vers les concepts. Le concret, par exemple, c'est la visite du quartier de l'école. En 3^e-4^e primaire, on va symboliser ce concret par quelque chose de semi-concret : des photos, un jeu, une maquette de l'école en 3D, des sons enregistrés. On va multiplier ces représentations afin d'atteindre les différentes intelligences des enfants et les aider à faire des relations avec le concret, pour arriver vers 11-12 ans à ce qu'ils aient vu assez de semi-concret que pour concevoir le plan du quartier sur une feuille. Le plan, c'est le concept, une abstraction. Mais pour y arriver, ils sont passés par cette étape intermédiaire qu'était notamment la maquette, dont ils ont par exemple entouré les éléments sur une feuille de papier, pour créer le plan. S'y ajouteront ensuite les éléments abstraits tels que la topologie, les légendes, etc.

A cet âge, on va leur apprendre à faire des démarches pour résoudre des situations complexes, développer leur logique, leur apprendre à avoir aussi une attention de plus en plus grande. L'enfant va progressivement changer d'échelle spatiale et temporelle (du très proche au plus lointain). Jusqu'en 2^e primaire, on se limite à la classe et aux alentours de l'école. Mais en 6^e, on peut analyser ce qui se passe en Belgique et dans le monde. On y évoque les relations entre le passé, le présent et le futur.

De 8 à 12 ans, l'enfant évolue aussi beaucoup dans sa façon d'être au monde...

C'est l'âge des activités extrascolaires. L'enfant sort de sa cellule familiale et s'ouvre à d'autres

choses. Il sort d'un stade où il découvre tout doucement qui il est, et il apprend à se situer par rapport aux autres. Il est à l'âge où il commence à s'ouvrir, et le relationnel, ce n'est pas quelque chose de simple, ça s'apprend.

Autre évolution : il va progressivement apprendre à apprendre, à construire ses propres représentations de concepts, sa propre morale. Il va pouvoir faire des liens entre les différentes choses qu'il voit, entre les différents points de vue qu'il entend et se construire sa propre vision de l'environnement. Il va relativiser et se rendre compte qu'il y a d'autres vérités que la sienne, que la vérité de l'enseignant n'est peut-être pas celle de l'animateur. Il est d'ailleurs utile, lors de vos interventions, de discuter avec lui de cette question « des vérités ». « Nous sommes tous différents et nous avons tous des qualités ! »

A 8-12 ans, on va aussi retrouver ses premières conceptions de la citoyenneté. A l'école, il va étudier de plus en plus de petits événements, pour se faire sa propre morale. Quelque chose que les associations d'ErE apportent - et que l'école ose moins aborder - c'est cette composante sociale, politique et éthique de l'environnement. Sur la question du tri des déchets, par exemple, l'enfant peut aller plus loin que « les bons gestes ». Il va se demander d'où viennent les déchets, quels en sont les tenants et aboutissants. Il est vraiment occupé à créer ces liens et, en cela, l'adulte peut l'aider.

En quoi les activités proposées à cette tranche d'âge par les associations d'ErE répondent aux besoins que vous venez d'évoquer ?

Je vais parler des activités que j'ai découvertes en janvier dernier lors de votre « Journée bruxelloise d'échanges en ErE » (voir p.2). Votre grande force, c'est le passage du concret au semi-concret. Vous utilisez souvent des jeux, réalisez des maquettes. C'est du matériel semi-concret de grande qualité.

Point de vue 2

• *Méthodo associative pour le 8-12 ans*

Epinglé pour vous 3

• *Tous dehors*

• *Formations ErE-DD de l'IFC*

• *AG*

• *14^e Rencontres de l'ErE : traces*

• *Matinée multiacteurs*

Le coin du juriste 4

• *Financement des associations environnementales*

INFOR'IDée est le bulletin de liaison trimestriel des membres effectifs du Réseau IDée

Édition et diffusion
Réseau IDée
266, rue Royale à 1210 Bruxelles
T. 02 286 95 70 / F. 02 286 95 79
info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Ont collaboré à ce numéro
Marie BOGAERTS • Christophe DUBOIS •
Damien REVERS • Joëlle VAN DEN BERG •
Nadège VINCK •

Mise en page
César CARROCERA GIGANTO

J'ai aussi vu que vous produisiez des schémas évolutifs sur le cycle des saisons en lien avec l'alimentation, des graphiques, une enquête. Là, on est davantage dans le conceptuel. C'est génial pour l'enseignant généraliste, qui n'a pas toujours le temps, la spécialisation et le matériel pour construire tout ça. Vous apportez un regard extérieur, vous suscitez des idées.

Enfin, je l'ai déjà dit, vous abordez aussi les valeurs, des aspects plus politiques et éthiques que l'enseignant n'ose pas toujours aborder.

Auriez-vous un conseil à donner ?

Commencez à chaque fois par la pratique, pour ensuite aller progressivement vers l'abstraction. Expliquer par exemple comment fonctionne une ruche et une abeille, sans commencer par relier ça à un vécu, cela pourrait vite devenir une leçon de chose. Pensez aussi à intégrer l'animation dans un projet auquel les enfants donnent du sens, débouchant sur une réalisation : dès le départ, les enfants doivent savoir que ça va servir à l'installation d'une ruche ou d'un potager, à l'élaboration d'une charte sur le bruit, à une expo sur l'eau, etc.

Favorisez la pédagogie du projet. Mettez en évidence les démarches de réalisation de celui-ci. Il y a une vraie complémentarité entre l'enseignant et les associations, on doit apprendre à se découvrir et à ne pas avoir peur l'un de l'autre.

*Jean-Paul Deschouwer est intervenu sur ce thème lors de la « Journée bruxelloise d'échanges en ErE », organisée le 29 janvier dernier par le Réseau IDée et GoodPlanet.

Méthodo associative pour les 8-12 ans

Le 29 janvier dernier, le Réseau IDée (Fr) et GoodPlanet (NI) organisaient l'annuelle « Journée bruxelloise d'échanges en ErE ». L'occasion de découvrir, en ateliers, les outils et méthodologies des associations d'ErE auprès des 8-12 ans. Voici deux exemples*.

Décibelle et Groboucan

Lors de la « Journée bruxelloise d'échanges en ErE », Julie Tordoir et Laurence Leclercq, de l'asbl Empreintes, nous ont fait jouer à « Décibelle et Groboucan », du nom d'un jeu, d'un dossier pédagogique et d'un projet participatif que l'association propose aux écoles fondamentales. Objectif : sensibiliser et mobiliser les élèves autour du bruit et de la réduction des nuisances sonores.

L'histoire est celle la pauvre petite fée Décibelle, enfermée dans le labyrinthe des sons par Groboucan. Au gré des jets de dé, chaque participant ou équipe déplace son pion sur le plateau coopératif et éducatif, jalonné de jetons. En retournant les jetons, on découvre une question, un défi ou un son. Il faut retourner trois jetons « sons » pour que Décibelle soit libérée et que le jeu soit terminé.

Exemple d'épreuve : l'animatrice passe une bande sonore, il faut reconnaître les bruits que l'on entend et découvrir l'endroit où l'on est. Des bruits de la vie de tous les jours ou spécifiques à l'école. On relance les dés. Une question : « Cite 6 bruits de la classe qui empêchent Décibelle de se concentrer ». De quoi faire prendre conscience que ce qui me dérange moi n'est peut-être pas ce qui dérange les autres.

Autre épreuve : « Fabriquez-moi un instrument pour voir la vibration du son », propose l'animatrice, en donnant aux participants des grains de riz, un gant en caoutchouc, un élastique, un tuyau et un coude en plastique. On chipote, on teste. Puis un indice : tympan. A l'aide de l'élastique, on tend le gant comme une peau de tambour au dessus du tuyau. On y pose les grains de riz. On parle dans le tuyau et les grains de riz rebondissent. Autre expérience : 10 récipients de film photo avec des grains à l'intérieur, produisant différents sons. Il faut retrouver les paires de sons identiques.

A chaque fois qu'on pose une question ou un défi, on débrie-fe, l'animatrice explique les notions et les concepts abordés. Le jeu est la première étape d'un processus pédagogique plus large nécessitant 3 à 4 périodes de cours et comprenant notamment un audit subjectif puis objectif du bruit dans l'école. « De plus en plus, on oriente nos projets vers des actions liées au bruit : du yoga, une charte, un temps de récupération après la récré... », explique Laurence. Fin d'année, le plateau de jeu devrait être édité, afin de permettre aux enseignants de l'utiliser de façon autonome. Le conseiller pédagogique Jean-Paul Deschouwer (voir interview p. 1) revient sur l'intérêt d'un tel dispositif : « Cela passe bien du concret à l'abstraction, essentiel pour les 8-12 ans. Le concret ce sont les expériences. Le semi-concret, ce sont le jeu et les questions. Puis la conceptualisation, c'est le retour en commun après l'expérience, qui aborde par exemple la vibration. A cet âge, c'est important aussi que ce soit collaboratif et de montrer que le bruit évoque des choses différentes pour chacun ».

Ricochets - Le pays de l'Eau

La malle Ricochets contient tout le matériel pour réaliser une maquette d'un paysage, en imaginer les aménagements et leurs conséquences sur la question de l'eau. La malle convient particulièrement aux enfants à partir de la 4^{ème} primaire. Elle est utilisée par de nombreux animateurs, dont Yves Sterckx, de Biloba. Il nous en a présenté la méthodologie.

Ce matériel sert d'amorce pour démarrer un projet sur le thème de l'eau. Il permet de réaliser une représentation générale du sujet, non figurative mais concrète. Pour introduire le sujet, l'animateur demande au groupe de citer des choses ou des êtres qui n'ont pas besoin d'eau. Cette activité a pour objectif de faire prendre conscience au groupe que sans eau, rien n'existerait ! Un homme, un crayon, une machine... Tout a besoin d'eau ! Sur base de cela, le groupe est divisé en sous-groupes et chacun reçoit une plaque sur laquelle le groupe est invité à construire une ville au bord d'un fleuve. Sans plus de consignes, pour permettre de récolter les représentations du groupe sur ce qu'est une ville, un fleuve... Le matériel leur est distribué progressivement : des éléments de bois et de plastique bleu, vert, brun, jaune, noir, gris... pouvant représenter l'eau, les champs, les bois, les terrains, les bâtiments, les routes... Elaboré en groupe, le paysage traduit spontanément la perception qu'a le groupe de l'eau et de ses implications sociales, économiques et civiques.

Ensuite, on demande au groupe de trouver un nom à sa ville, de désigner un bourgmestre et d'autres métiers (agriculteur, pêcheur...). Dans ce jeu de rôles, chaque ville est visitée et quelques questions plus précises sont alors posées : comment capte-t-on l'eau ? Que fait-on des eaux usées ? Les réponses sont collectées sans jugement. On rassemble ensuite tous les panneaux, de la source du fleuve à l'embouchure et la mer. Les groupes sont amenés à confronter leurs besoins et exigences. Certains ont accès à la source du fleuve mais d'autres puisent leur eau à l'endroit où encore d'autres y déversent leurs égouts ! L'expérience met en lumière toute la complexité du sujet, les conflits d'intérêts et la nécessité d'aménagements cohérents et d'une certaine solidarité.

L'ensemble du processus fait la part belle à la discussion et au débat en partant des connaissances du groupe et en les enrichissant progressivement au fil des questionnements qui émergent. Le rôle de l'animateur/enseignant y est donc primordial puisqu'il est là pour guider le processus et veiller à ce que tous puissent s'exprimer et être entendus.

* Retrouvez d'autres exemples dans les traces consacrées à cette journée : www.reseau-idee.be/journees-bruxelloises/

« ÉDUIQUER DEHORS »

pour les prochaines Rencontres de l'ErE 2016 !

Onze hectares de nature boisée et semi-boisée, 125 lits, une mare pédagogique, et peut-être la possibilité de camper... Voici les premiers ingrédients des prochaines Rencontres de l'Éducation relative à l'Environnement sur le thème « Eduquer dehors ».

Pour préparer ces Rencontres, le Réseau IDée s'entoure de partenaires ! Nous avons déjà pris contact avec le groupe de travail Tous dehors (coordonné par le CRIE de Mouscron) qui a déjà pas mal avancé sur le sujet. Vous aussi, vous vous sentez inspiré par cette thématique ? Votre association a elle aussi envie de s'engager dans la préparation de ces trois jours ? Prenez dès maintenant contact avec nous ou ne ratez pas le prochain Infor/Membres sur le sujet !

Rendez-vous les mercredi 15, jeudi 16 et vendredi 17 juin 2016 au Domaine de Mozet !

Contacts : Marie Bogaerts et François Beckers - 02 286 95 75 - marie.bogaerts@reseau-idee.be - francois.beckers@reseau-idee.be

Jeudi 7 mai 2015

Tous à l'AG!

Rendez-vous le 7 mai 2015 dès 9h à Mundo-N (Namur) pour notre assemblée générale annuelle, à la fois rétrospective et prospective...

A noter : treize candidats membres se présenteront, venez nombreux pour les accueillir ! L'après-midi, seront abordées les difficultés financières auxquelles est confronté notre secteur.

Infos et inscription : Marie Bogaerts - 02 286 95 75 marie.bogaerts@reseau-idee.be



Les traces

« Pourquoi et comment adapter nos pratiques d'ErE pour des personnes en situation de précarité ? »

C'est à cette question qu'ont répondu les Rencontres de l'ErE 2014. Désormais l'essentiel des apports des 4 journées sont disponibles sur

www.reseau-idee.be/rencontres/2014

Vous y trouverez :

- une synthèse express visant à répondre à la question « Pourquoi et comment adapter nos pratiques d'ErE pour des personnes en situation de précarité ? »

- les interventions des personnes ressources de la journée de bilan : Anne Leclercq (Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté), Etienne Cleda et Stéphanie de Tiège (Empreintes - CRIE de Namur), Christian Dave (CRIE du Fourneau Saint-Michel), Loredana Tesoro (Rouletabelle et Maison médicale de Laveu), Christine Steinbach (Equipes Populaires).

- les principaux apports des trois premières journées thématiques : présentation des projets de terrain et résumé des ateliers d'échange.

Formations ErE-DD de l'IFC : bilan et conseils...

Pour rappel, le catalogue 2014-2015 de l'IFC (formation continue des enseignants) proposait, pour la première fois, une offre de formations en ErE-DD. Malgré un effort de diffusion, le taux de réponse à ces formations est resté faible. Préoccupés par ce peu de succès, nous avons lancé un sondage auprès des associations proposant une formation en ErE-DD et contacté l'IFC afin d'en comprendre les raisons et de trouver des solutions pour la suite. Voici les pistes qui en ressortent :

1 Mettre en avant une porte d'entrée disciplinaire : soit en faisant un lien explicite dans l'intitulé de la formation vers des disciplines précises, soit en ciblant un public plus précis ou lié à une discipline, soit en jouant sur des mots-clés qui apparaissent dans la recherche en ligne.

En effet, on observe que les formations ErE-DD qui ont été commandées cette année ciblaient un public précis. De plus, il est à noter que les enseignants effectuent leurs recherches de formations via les mots-clés du catalogue en ligne. Ceux-ci étant issus de l'intitulé de la formation : plus l'intitulé sera précis et contiendra des mots-clés évocateurs, plus cette formation aura de chance d'être consultée.

2 Viser le qualifiant : piste proposée par l'IFC sur base des résultats de l'audit de l'inspection.

Enfin, l'IFC informe qu'une promotion thématique et donc plus ciblée aura lieu auprès des directions pour les formations 2015-2106 et que les formations ErE-DD en feront partie.

Matinée multiacteurs : un succès à partager

Au micro, le phrasé limpide et chaleureux de Philippe Delfosse, inspecteur coordonateur à l'AGERS, venu présenter les résultats de l'Audit de l'inspection sur la place de l'ErE-DD dans les écoles : « 85 % des écoles en FWB feraient de l'ErE-DD via des activités concrètes, encourageantes, originales et mettant en projet enseignants et élèves ». Un bilan encourageant mais à nuancer : il reste des chantiers à investir... Les ateliers proposés lors de cette matinée multiacteurs du 11 février 2015 organisée par le Réseau IDée ont entamé une étape supplémentaire vers des pistes d'amélioration.

160 personnes sont venues partager ce moment et croiser leurs regards : acteurs de l'école, animateurs du monde associatif, universitaires, représentants politiques, opérateurs de gestion environnementale etc. Pour en savoir plus sur l'Audit, les recommandations, les participants, les résultats de ces ateliers, rendez-vous sur :

www.assises-ere.be/matinnee-multiacteurs